

Nous passerons par l'épreuve

Ceux qui désirent marcher avec honnêteté devant le Seigneur vont, à coup sûr, devoir affronter des épreuves. **En fait, plus notre communion avec Christ est intense, plus dures seront les épreuves. Les écritures nous en précisent la raison : le Seigneur désire débarrasser notre cœur de toute impureté et nous modeler à l'image de son fils.**

Daniel 11 :32-35

Il séduira par des flatteries les traîtres de l'alliance. Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront avec fermeté, et les plus sages parmi eux donneront instruction à la multitude. Il en est qui succomberont pour un temps à l'épée et à la flamme, à la captivité et au pillage. Dans le temps où ils succomberont, ils seront un peu secourus, et plusieurs se joindront à eux par hypocrisie. Quelques-uns des hommes sages succomberont, afin qu'ils soient épurés, purifiés et blanchis, jusqu'au temps de la fin, car elle n'arrivera qu'au temps marqué.

Cette prophétie nous avertit qu'un temps d'épreuves vient pour les clairvoyants (les sages). Qui sont-ils donc ? Ce sont les hommes droits : ceux qui se distinguent dans leurs actions pour le Seigneur, qui marchent avec Dieu et possèdent la sagesse de Christ.

Peut-être vous trouvez-vous en ce moment dans une situation qui vous déconcerte :

« Pourquoi suis-je éprouvé dans ma foi ? Pourquoi est-ce à moi que tout cela arrive ? », vous dites-vous.

Repensez au temps où vous étiez à l'école, cela vous aidera à comprendre pourquoi Dieu permet ces épreuves. Quand vous aviez un devoir à faire, vos réponses permettaient d'évaluer ce que vous aviez effectivement retenu du cours. Dans le Nouveau testament, Paul parle d'une autre école, une école où l'on » apprend le

Christ » et où nous sommes » *instruits en lui, conformément à la vérité qui est en Jésus* » (Ephésiens 4 :20-21).

Si vous appartenez à Jésus, vous êtes à son école. Peut-être avez-vous songez quelques fois que vous déteniez déjà tous les diplômes. Mais il n'en est rien, pour aucun d'entre nous, tant que nous ne serons pas dans sa gloire !

Quand j'étais à l'école, je détestais les tests surprises. Pourtant le Seigneur nous a, à ce sujet, dit d'être prêts à tout moment et il nous a informés que cette série d'épreuves n'aurait de fin qu'au retour de Jésus.

Tous ceux qui ont faim de Jésus passeront par le feu de l'épreuve et seront débarrassés de tout ce qui n'est pas à l'image de Christ afin d'être prêts pour les noces prochaines de l'Agneau. Nous ne pourrons pas y échapper. Nous devons, au contraire, implorer Dieu, à genoux, de nous rendre semblables à Christ et aspirer à devenir de vrais disciples de Dieu. Le désir d'être un homme ou une femme de Dieu doit constituer notre unique pensée.

Nos cœurs et nos lèvres devraient s'écrier : » *Jésus, façonne-moi à ton image. Laisse-moi devenir ton esclave fidèle !* «

Il y a une chose à laquelle j'aspire plus que tout au monde : devenir un véritable homme de Dieu. Je veux que ma vie et ma mort soient à la gloire de Jésus. Est-ce là aussi votre souhait ? Alors, nous devons tous nous préparer à entrer à son école.

Il m'est impossible de démontrer les différentes façons par lesquelles le Seigneur met ses enfants à l'épreuve, mais il en est au moins quatre que nous connaissons tous et je voudrais m'y attarder. **Mais tout d'abord, je voudrais dire un mot à tous ceux qui passent par l'épreuve pour d'autres raisons. Leurs épreuves ne viennent pas du seigneur, mais de leurs propres choix. L'une des deux raisons est le péché, l'autre, ce sont les mauvaises décisions.**

Si vous désirez connaître Jésus, tout en sachant que le péché subsiste en vous, chaque nouveau faux pas vous donnera l'impression d'entraîner votre âme comme une lame de fond et vous amènera à vous demander pourquoi vous êtes à nouveau submergé. Vous suppliez : » Ô Seigneur, c'en est trop pour moi ! Je n'en peux plus « . Votre blessure vient de ce que vous avez conscience de la corruption spirituelle qui vous habite et cela vous rend malades au point même d'affecter votre corps.

La dépression et la crainte vous font maigrir.

Sachez que parce qu'il vous aime, Dieu s'emploiera à vous purifier. Il fait retomber sa colère et son jugement sur ceux qui s'obstinent à faire le mal.

Mais c'est un châtement d'amour qu'il inflige à ceux qui se repentent et se tournent vers lui.

Peut-être avez-vous à souffrir des traits enflammés de Dieu à cause de vos fautes passées et présentes. Si vous avez un cœur repentant et que vous désirez sincèrement être honnête, vous pouvez alors implorer son amour pour vous corriger. Et c'est avec bonté et compassion qu'il vous corrigera. **Vous ne subirez pas les effets de sa colère, comme l'expérimentent les païens, mais bien plutôt le fouet de sa discipline, maniée par sa tendre main.**

Votre souffrance vient peut-être de ce que vous prenez les mauvaises décisions. Combien de femmes souffrent d'avoir pris pour maris des hommes que Dieu leur avait déconseillé d'épouser ? Elles subissent maintenant de mauvais traitements et ont l'impression de vivre un enfer. **Combien d'enfants brisent le cœur de leurs parents, et les mènent à bout ? Bien souvent, c'est le résultat d'un passé chargé de péché, de négligence et de complaisance chez les parents.**

Vous savez que vous êtes parvenus au point de non-retour. Il est grand temps pour vous de rechercher le Seigneur avec sincérité, repentance et foi. Il est temps pour vous d'être renouvelés dans vos forces par le Saint-Esprit et de recevoir une nouvelle impulsion spirituelle.

Lorsque vous criez à Dieu, il déverse en vous sa force.

Psaumes 138 :3,7-8

Le jour où je t'ai invoqué, tu m'as exaucé, Tu m'as rassuré, tu as fortifié mon âme. Quand je marche au milieu de la détresse, tu me rends la vie, Tu étends ta main sur la colère de mes ennemis, Et ta droite me sauve. L'Éternel agira en ma faveur. Éternel, ta bonté dure toujours, N'abandonne pas les œuvres de tes mains !

Admettons que nous ayons purifié nos vies autant que faire se peut. Nous ne suivions plus la voie du péché et nous faisons confiance au Seigneur pour le travail qu'il effectue en nous et avec nous, à travers ces épreuves que nous nous sommes infligées. Il faut que nous soyons vraiment à bout pour tout remettre entre les mains du Seigneur. Nous sommes alors prêts à étudier, à l'école du Saint Esprit. On y propose là quatre tests qu'il utilise parfois pour purifier ses enfants.

1-Nous sommes éprouvés par diverses afflictions : les nôtres et celles des autres.

La souffrance des hommes droits est une des choses les plus difficiles à accepter pour des chrétiens.

Jusqu'au temps de Christ, les juifs associaient prospérité et bonne santé à la sainteté. Ils pensaient que la richesse, la santé ou toute autre bénédiction étaient l'expression de la satisfaction de Dieu à notre égard. Voilà pourquoi les disciples de Jésus eurent du mal à le comprendre, lorsqu'il leur dit :

» Il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu «

(Matthieu19 :24) Les disciples demandèrent alors : » Qui peut être sauvé ? «

De même aujourd'hui, se répand une fausse doctrine selon laquelle votre engagement avec Dieu vous garde de toute souffrance.

Il vous suffit d'appeler votre partenaire, en l'occurrence Dieu, pour qu'il accoure et résolve tous vos problèmes dans l'instant ! Mais cela n'est pas l'Évangile ! Les héros de la foi que mentionne l'épître aux Hébreux, au chapitre 11, marchaient tous en communion avec Dieu. Et pourtant, certains ont subi la lapidation, les moqueries, la torture, et une mort violente (versets 36-38).

Paul lui-même, fidèle compagnon de Dieu, fut lapidé, fouetté, laissé pour mort, volé, emprisonné et persécuté. Il connut la souffrance d'avoir tout perdu. Pourquoi ?

Ces épreuves lui avaient été envoyées afin d'éprouver sa foi.

Je ne sais pas dans quel domaine vous subissez des épreuves. Mais je sais que beaucoup, parmi les enfants de Dieu prient depuis des années pour une délivrance, et particulièrement pour une guérison physique, et qu'ils l'attendent encore. Je crois que nous aurons à subir des afflictions et je crois en la guérison. Mais je crois aussi que Dieu permet des peines qui guérissent. David disait :

» Avant d'avoir été humilié, je m'égarais ; maintenant j'observe ta parole « (Psaumes 119 :67)

Il m'est arrivé d'avoir à supporter la douleur physique. Chaque fois, j'ai prié Dieu afin qu'il me guérisse. Pourtant, à travers la douleur, je sentais Dieu à l'œuvre dans ma vie. Une fois la douleur passée, je pouvais cependant dire qu'elle m'avait été chaque fois bénéfique. Souhaitez-vous être un homme ou une femme de Dieu ? Souhaitez-vous voir la main bénissante de Dieu dans votre vie ?

Alors, buvez votre coupe de douleur et inondez votre lit de larmes. Ne demandez pas à Dieu seulement la guérison. Demandez-lui également ce qu'il veut vous enseigner à travers l'épreuve.

Votre douleur n'est peut-être pas physique. Il existe des douleurs bien plus pénibles, comme celle que l'on subit quand on est blessé et rejeté par ses amis, ou celle qu'éprouvent les parents lorsque leurs enfants adolescents leurs brisent le cœur, et deviennent pour eux des étrangers.

C'est aussi celle qu'éprouvent des maris ou des femmes quand s'élèvent entre eux des murs de silence et que le feu de leur premier amour disparaît. Quelle situation tragique ! Que de bouleversements intérieurs, de difficultés familiales, ou d'insomnies ! Bien que vous sachiez que Dieu existe, que vous marchiez selon l'Esprit et que vous aimiez Jésus envers et contre tout, vos détresses perdurent ! Je vous le dis : tenez bon, Dieu promet de vous délivrer.

L'Apôtre Pierre a écrit ces paroles encourageantes à propos des épreuves par lesquelles nous passons :

Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. (1 Pierre 4 : 12-13)

C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par divers épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus Christ apparaîtra, (1 Pierre 1 :6-7)

Je crois qu'il faut apprendre la leçon avant que la douleur nous soit enlevée.

Nous l'appliquons nous-mêmes quand nous disciplinons nos enfants. **Il n'est rien de pire pour un enfant qui a besoin d'être repris que de se voir traité par ses parents avec gentillesse et bienveillance, avant qu'il n'ait compris la**

leçon. Cela peut détruire l'enfant ! Si l'on n'use pas d'un moyen de discipline et que la leçon ne porte pas, la révolte s'installe. L'enfant pensera alors qu'il a toute liberté de mal agir puisqu'il s'en tire chaque fois à bon compte.

Ses relations avec ses parents ne seront pas le seul domaine à être affecté. Il en sera de même de bien d'autres, à commencer par la foi.

Jésus est un membre de notre famille en qui nous pouvons avoir confiance, et tout au long de cette période d'épreuves, nous pouvons l'invoquer autant que nous avons besoin. **Il ne bougera pas que nous n'ayons compris la leçon.** Il ne permettra pas au péché de dévaster nos cœurs et ne lèvera pas la fêrule que nous n'ayons cédée.

Toutefois, n'oublions pas que pendant toute cette période d'épreuves, nous sommes sous la protection de Dieu. Pierre dit, un peu plus loin, que ceux qui passent par l'épreuve et les tentations sont » gardés en la puissance de Dieu, par la foi » (1Pierre 1 :5).

Lorsque Jésus permet la souffrance dans nos vies, il ne cherche qu'une chose : ce qu'il recherchait quand il demanda à Abraham de sacrifier son fils bien aimé. Dieu permit qu'Abraham fasse tout ce chemin en compagnie de son fils Isaac, jusqu'au sommet de la montagne pour le sacrifier.

C'est alors seulement que le Seigneur dit : » Arrête ! » Que recherchait donc Dieu ? Simplement ceci : Il voulait savoir si, aux yeux d'Abraham, il avait plus d'importance qu'aucune autre de ses affections terrestres. Par son geste, Abraham a donné la preuve qu'il était prêt à sacrifier ce qu'il avait de plus proche et de plus cher, à savoir son fils, Le fils de la promesse que Dieu lui avait faite, et de remettre son avenir entièrement entre les mains de Dieu.

Tout en lui appartenait au Seigneur. Pendant cette période d'épreuves, nous ferions bien de veiller à notre attitude. Nos cœurs restent-ils reconnaissants envers Dieu pour son amour et sa compassion ? Persévérons-nous dans la louange de sa bonté parfaite ? Sommes-nous toujours en train de murmurer et de nous plaindre qu'il nous a oubliés, qu'il ne s'occupe guère de nous ? **Il n'est rien qui révèle mieux la nature de notre cœur que la souffrance.**

Prenez garde de ne pas vous laisser envahir par un esprit négatif, vous pourriez le regretter ! **Dieu déteste les plaintes et les murmures.** S'il a permis aux enfants

d'Israël de souffrir mille maux dans le désert, c'est en raison de leurs murmures permanents. Leur souffrance était due à leurs récriminations.

Lorsqu'ils se plaignirent de manquer d'eau, Dieu en fit jaillir d'un rocher. Lorsqu'ils se plaignirent de manquer de pain, Dieu leur envoya la manne du ciel. Lorsque, à la fin, ils se plaignirent de manquer de viande, Dieu fit tomber, cette fois, des caillies du ciel. Le Seigneur leur accordait toutes choses et quelle était leur réaction ? La Bible nous dit que le peuple éprouva du dégoût. Ils contestaient encore après avoir eu tout ce qu'ils désiraient.

Il y a des chrétiens aujourd'hui qui seraient capables de se plaindre même s'ils voyaient leurs prières exaucées, car les ronchonners ne sont jamais satisfaits.

Si vous agissez selon leur bon vouloir, ils vous agressent encore de leurs réclamations. Ils n'en finissent jamais, car leur esprit n'est pas dirigé par la puissance du Saint Esprit. La Bible dit d'eux :

» *Ce sont des gens qui murmurent, des mécontents qui marchent selon leurs convoitises*
« (Jude 16)

Les plaintes prennent forme d'abord dans la pensée : c'est le mécontentement qui naît du fait de se sentir délaissé ou incompris du peuple de Dieu.

L'Écriture nous avertit encore aujourd'hui :

» *Ne murmurez pas, comme murmurèrent certains d'entre eux, qui périrent par l'exterminateur* « (1 Corinthiens 10 :10).

Une autre épreuve peut nous être imposée : celle qui consiste à être témoin de la souffrance des honnêtes serviteurs de Dieu. C'est peut-être le plus difficile à comprendre. Nous lisons dans les Écritures :

» *De nombreux malheurs (atteignent) le juste, mais de tous, l'Éternel le délivre*
« (Psaumes 34 :20).

Et pourtant nous assistons à la mort de bien des chrétiens fidèles, certains, partant même dans des souffrances atroces. En vérité, nous ne devrions pas être surpris. Pierre dit :

« Christ lui aussi a souffert pour vous et vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez ses traces » (1 Pierre 2 : 21),

Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien. (1 Pierre 4 : 19).

Jésus lui-même disait :

« Vous aurez des tribulations dans le monde » (Jean 16 :33).

Le grec utilisé ici pour » tribulation » est le mot Thlipsis, qui signifie » angoisse, fardeau, persécution, problème « . En outre, Jésus nous a prévenus des difficultés que nous allions rencontrer dans les temps de la fin :

« Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » (Matthieu 24 :9)

Remarquez bien qu'il est dit » toutes les nations « . Certains pensent qu'ici, en Amérique, nous passerons à côté des problèmes pour la simple raison qu'en évangélisant le monde et en soutenant Israël, nous nous sommes rapprochés de Dieu.

La sœur de ma secrétaire, Faith, a passé ses vingt-cinq dernières années à aider les enfants qui vivaient dans des ghettos. C'était une humble et fidèle servante de Jésus Christ, une femme pieuse qui faisait en tout la volonté du Seigneur. Elle est morte récemment d'un cancer des os, et pendant que je priais pour elle, juste avant sa mort, je sentais que Dieu la prenait par la main et la conduisait vers des eaux paisibles et de verts pâturages.

Je sais que certains s'offusqueront de mes paroles, mais comme le dit David :

« Elle a du prix aux yeux de l'Éternel, La mort de ceux qui l'aiment. » (Psaumes 116 :15).

Avoir du prix en Hébreu signifie : » qui a de la valeur, qui est nécessaire « . Cela signifie que le Seigneur a besoin d'eux, que leur mort est nécessaire pour ses desseins. L'Apôtre Paul a déclaré avec hardiesse :

« Selon ma ferme attente et mon espérance que je n'aurai honte de rien, mais que, maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort » (Phillipiens1 :20)

Et de poursuivre :

» Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; « ((Philippiens1 :27-28)

Paul voulait dire que, quand bien même la souffrance et la mort sont pour le monde des signes de perdition, de ruines et de désastres, pour ceux qui connaissent Dieu, elles sont au contraire une délivrance.

Je suis convaincu que nous ne comprenons pas le genre de délivrance merveilleuse que le Seigneur réserve à ses enfants. Ses voies sont bien supérieures aux nôtres. J'ai rendu visite à des croyants sur leur lit de souffrance, à l'hôpital. Ils avaient plus de foi et d'espérance que les chrétiens qui les entouraient et qui priaient pour leur guérison.

Dans certains cas, ceux qui souffraient finissaient par prier pour les autres.

Lorsque vous avez ce type d'espérance en vous, vous ne vivez plus pour le monde, mais pour l'éternité. Ceux qui ont souffert et qui sont morts en s'accrochant à leur foi ont reçu une véritable guérison en la personne de Christ.

L'Apôtre Pierre déclarait :

» Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. « (1 Pierre 4 :13)

Leur foi, manifestée ici rendra honneur à la gloire de Dieu.

Dieu veut planter quelque chose dans notre cœur au travers des épreuves.

Il veut que nous puissions dire : » Seigneur Jésus, tu es mon protecteur, et je crois que tu domines sur les circonstances de ma vie. Si quelque chose m'arrive, c'est tout simplement parce que tu l'as permis, dans un but précis, et je te fais confiance. Aide-moi à comprendre la leçon que tu veux que j'en tire. Si je marche dans la justice et que ta joie demeure dans mon cœur, alors ma vie et ma mort te glorifieront. Je crois que tu as préparé pour moi un dessein glorieux et éternel qu'un esprit charnel ne peut concevoir. Mais quoi qu'il en soit, je dirais : Jésus, que je vive ou que je meure, je t'appartiens ! «

2-Notre foi est éprouvée par des réponses tardives à nos prières.

La majorité d'entre nous prie comme David : « *Ne me cache pas ta face au jour de ma détresse ! Incline vers moi ton oreille quand je crie ! Hâte-toi de m'exaucer !* » (Psaumes 102 :3) Le verbe « hâte-toi », en Hébreux, signifie « à l'instant, à l'heure où je te prie » David disait : « ***seigneur, je place ma confiance en toi, mais s'il te plaît, fais vite !*** »

Dieu n'est pas pressé. Il ne saute pas à la moindre prière.

En fait, on peut même se demander parfois s'il répondra... Vous suppliez, vous pleurez, vous jeûnez, et vous espérez, mais les jours passent, les semaines, puis les mois et même les années, et vous ne recevez toujours pas le moindre signe qui vous prouve que Dieu a entendu. D'accord, vous commencez par vous dire : « *Quelque chose doit faire obstacle à ma prière... un péché... peut-être ai-je mal demandé ?* » ou encore : « *ma foi n'est sans doute pas assez grande.* » Vous devenez perplexe, et avec le temps, votre prière finit par ressembler à ceci : « *Seigneur, que dois-je faire pour obtenir une réponse à cette prière ? Tu promets dans ta parole de me donner une réponse, et j'ai prié avec foi. Combien de larmes faut-il verser ?* »

Pourquoi Dieu ne répond-il pas tout de suite aux prières sincères ? Ce n'est certes pas parce qu'il n'en a pas le pouvoir. Il pourrait d'un simple claquement de doigt ou par une seule pensée, réaliser son œuvre. Et il désire, peut-être plus que nous que nous recevions de lui. Non, la réponse se trouve plutôt dans ce verset :

» *Jésus leur dit une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier et ne pas se lasser*
« (Luc 18 :1)

Le mot Grec correspondant à « se relâcher », dans la version anglaise King James, signifie « se ramollir, devenir faible dans la foi, abandonner la lutte, ne plus avoir envie de poursuivre » .

Dans Galactes 6 :9, il est dit :

» *Ne nous lassons pas de faire le bien, car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas* « .

Le Seigneur est à la recherche d'un peuple qui n'est pas lassé de prier et de s'approcher de lui. Ces chrétiens persévèrent dans leur service tant que la tâche du Seigneur n'a pas été accomplie. Et il les trouvera, veillant, lorsqu'il apportera la réponse.

Je croyais que j'avais une foi inébranlable et que je vouais au Seigneur une confiance aveugle. Puis il arriva que certains de mes plus importantes requêtes restèrent sans réponse pendant longtemps. À vrai dire, il est des réponses que j'attends encore. J'argumentais alors avec le Seigneur : *» Si tu voulais bien répondre à mes prières, ma foi en serait fortifiée. Je vanterais alors ta fidélité comme David l'a fait. Songe combien cela pourrait en encourager d'autres. «*

Mais à chaque fois le Seigneur me répondait : *Ce ne sont pas mes réponses qui fortifient ta foi, mais l'attente de ces réponses !*

Il est aisé de croire lorsque les réponses affluent. Mais qui peut encore croire après un, voire deux ans d'attente ? Au fur et à mesure que le temps passe, nous abandonnons nos prières et l'idée qu'il nous réponde un jour, et nous passons à autre chose. Nous disons à Dieu : *» Je te serai fidèle, mais je ne peux désormais plus croire que mes prières seront exaucées «*

En réalité, Dieu tient à s'assurer que nous ne nous relâcherons pas dans la prière. Il veut que notre cœur soit persévérant, quel que soit le temps qu'il nous faudra attendre pour recevoir sa réponse.

Jésus nous a donné une parabole qui nous montre à quel point il souhaite que nous nous accrochions et que nous ne baissions pas les bras. **C'est celle de la veuve éplorée qui n'a pas cessé d'importuner le juge afin d'obtenir justice** (Luc 18 :2-8). Le Juge a finalement accédé à sa requête, parce qu'il n'en pouvait plus d'être ainsi importuné : *» parce que cette veuve me cause des ennuis, je lui ferai justice, de peur que jusqu'à la fin, elle ne vienne me casser la tête «* Jésus ajouta : *» Et Dieu ne ferait-il point justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tarderait-il à leur égard ? Je vous le dis, il leur fera promptement justice «*

Il se peut que vous disiez que ce verset est quelque peu paradoxal. D'un côté, Jésus parle de *» tarder à leur égard «* et de l'autre de leur *» faire promptement justice «* . La plupart d'entre nous font une mauvaise interprétation de ce passage. Jésus ne parle pas ici de longue attente. Il dit que Dieu souhaite nous répondre promptement mais qu'il endure quelque chose. Et cela lui demande de la patience. _

Par là , il veut nous transmettre ce message : Je vais m'occuper de cette chose qui pèse sur ton cœur, je la supporte avec toi, jusqu'à ce que tu acceptes de te saisir de moi pour la réponse, comme je voudrais que tu fasses.

Lorsque je considère certaines choses pour lesquelles j'ai prié pendant longtemps, j'entends le Seigneur me dire : David, je tiens cette requête devant toi, comme un miroir, et à travers elle, je vais te montrer ce que renferme ton cœur. Le doute, la crainte, l'incrédulité se reflétaient dans ce miroir, des sentiments qui me poussèrent alors aux pieds de Jésus en suppliant : « Ô Seigneur, la réponse n'a plus grand intérêt, mais par contre, ôte de mon cœur cet esprit de doute et d'incrédulité afin que je puisse te prier et obtenir de toi une réponse ! »

Les derniers instants sont véritablement une rude épreuve pour la foi. Lorsqu'il nous apparaît que la réponse ne viendra plus, nous abandonnons la lutte et poursuivons autre chose. Ce faisant, nous pensons nous en remettre à la providence de Dieu, à sa souveraine volonté.

Nous disons alors : » *Seigneur, telle n'est pas ta volonté* « . Mais Dieu n'a jamais pensé cela ! Quand nous prions pour ce qui est de toute évidence dans la volonté du seigneur, à savoir le salut d'un membre de notre famille par exemple, il est de notre devoir de tenir bon et de ne pas abandonner avant que Jésus n'ait répondu. **Il ne faut pas que nous écoutions le diable.** Il est aussi de notre devoir de demander à Dieu d'ancrer la foi de Jésus-Christ en nos cœurs afin de préserver jusqu'à l'accomplissement de nos prières.

Trop souvent, au contraire, nous faiblissons et nous échouons au test. Si nous ne nous étions pas découragés, nous en serions encore à nous cramponner, plus déterminés que jamais à obtenir la réponse. Cependant, le Seigneur voit la faiblesse de nos cœurs, depuis le début.

En fait, il nous donne une illustration dans 2 Rois 6 et 7.

Samarie était assiégée par Ben-Hadad, le roi de Syrie, et son imposante armée. Les habitants mouraient de faim : une tête d'âne valait 80 pièces d'argent, et le quart de fiente de pigeon 5 pièces d'argent. Le prophète Elisée avait annoncé au roi de Samarie une prophétie selon laquelle Dieu allait délivrer le peuple de façon surnaturelle. Il lui dit de tenir bon, d'attendre, de prier, de se repentir et de faire confiance à Dieu quelle que soit la manière dont tourneraient les événements.

Tout en marchant sur les murailles, le roi dû se dire : *» combien de temps cela va-t-il encore durer ? Nous ne pouvons guère tenir plus longtemps. Si Dieu ne nous apporte pas une réponse bientôt, il nous faudra hisser le drapeau blanc et nous rendre «*

Une femme l'aperçut et lui cria :

– *» Hier, mon voisin et moi avons fait cuire mon fils et nous l'avons mangé. Nous nous étions mis d'accord pour qu'aujourd'hui, nous mangions le sien, mais elle a caché son fils. Fais-moi justice, ô roi, et qu'elle aussi donne son enfant ! «*

C'en était trop ! Le roi déchira ses vêtements, et dans sa colère, il hurla :

– *» Elisée, tu nous as fait croire que Dieu répondrait à nos prières. Tu nous as annoncé un miracle. Qu'on te coupe la tête ! «*

Quand le roi trouva Elisée priant avec les anciens, il s'écria :

– *» Qu'ai-je à espérer encore de l'Eternel ? «*

En d'autres termes : *» Il est trop tard ! Le point de non-retour a été atteint et Dieu n'a pas tenu sa parole. La prière ne nous sera d'aucune aide. Il est temps que nous prenions les choses en mains ! «*

Au moment où le roi faiblissait, abandonnant la foi, la réponse était sur le point d'arriver. Elisée lui dit :

» Demain, à cette heure, on aura un séa de fleur de farine pour un sicle d'argent, et deux séas d'orge pour un sicle, à la porte de Samarie « .

Il est dommage que le roi n'ait pas attendu 24 heures de plus avant de se mettre en colère. Il ne savait pas que Dieu était en train de préparer ce miracle. Dans le camp Syrien, en effet, un vrombissement miraculeux emplit l'air, un bruit semblable à celui d'une immense armée de chars fondant sur eux. La panique s'empara des Syriens qui abandonnèrent tout derrière eux et s'enfuirent. Ainsi les habitants de Samarie purent rapporter des chargements entiers de nourriture laissés par l'armée Syrienne. Des légumes, de la fleur de farine et des barils d'orge furent déversés aux portes de la ville. En voyant cela et en se rappelant ses paroles (*» Dieu n'a pas tenu sa parole «*), le roi dû sentir le rouge de la honte lui monter au visage.

Ce genre d'histoire a dû m'arriver au moins une douzaine de fois. J'abandonnais et je disais : *» ce ne devait pas être la volonté de Dieu ! C'est une situation sans issue. »* Et la réponse m'arrivait dans l'heure qui suivait ces paroles !

Est-ce votre cas ? Avez-vous baissé les bras et abandonné la lutte ?

Il faut que vous sachiez que Dieu est, en ce moment, à l'œuvre, et que sa réponse est imminente. Lorsque nous attendons avec foi et que nous savons patienter, nous faisons grandir notre foi et nous lui apportons une plus grande gloire.

3-Nos défauts sont aussi des épreuves

Il ne faudrait cependant pas prendre pour des épreuves ce que vivent les chrétiens qui retombent dans leurs péchés passés et retournent dans le monde. Non, ces croyants sont en train de faire naufrage. L'apôtre Pierre avertit les croyants qui grandissent dans la sanctification et s'engagent fermement à suivre Christ :

» Soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté « (2 Pierre3 :17)

Nous pouvons considérer nos défauts comme des épreuves lorsqu'il nous arrive de chuter malgré tous les progrès que nous avons faits dans notre marche avec le Seigneur. Un certain nombre de choses peuvent être à l'origine d'une telle chute : un motif de colère, par exemple. Si l'on demandait à quelqu'un la raison de sa chute dans cet accès de colère, il est vraisemblable que sa réponse serait du genre : *» Ma propre famille m'a provoqué et je me suis mis en colère. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi, je pensais que je m'améliorais, que je ressemblais un peu plus à Jésus. Et puis, quelqu'un a appuyé sur le mauvais bouton et je suis tombé ! «*

Si Dieu travaille en nous en rapport avec ces résurgences de colère, d'amertume, d'orgueil ou autres choses mauvaises, il fera de nos familles des pierres d'achoppement. Les provocations seront notre lot quotidien, jusqu'à ce que soit mis à nu et extirpé par le Saint-Esprit ce défaut enfoui en nous.

Il se peut que vous pensiez : Je ne suis qu'un homme. Jusqu'où ira l'épreuve ? La provocation en elle-même n'a pas d'importance, pas plus que le fait de savoir que nous avons raison. Mais cela prouve simplement que nous avons besoin d'une délivrance dans ce domaine.

Les écritures disent :

» *Que toute amertume, animosité, colère, clameur, calomnie, ainsi que toute méchanceté soient ôtées du milieu de vous* « (Ephésiens 4 : 31)

Dieu permettra à l'épreuve de durer jusqu'à ce que nous disions : » *il me faut être débarrassé de cet esprit qui est en moi !* « Nous ne pourrons expérimenter aucun épanouissement en Christ, aucune paix familiale ou professionnelle tant que nous n'aurons pas admis : » *Tu as raison, Seigneur, délivre-moi !* «

Lorsque nous subissons des épreuves, nous avons parfois tendance à nous sentir indignes et à nous demander si le Seigneur nous aime encore.

Mais laissez-moi vous dire que si votre repentance est sincère, Dieu vous entoure de son affection et vous dit : » *J'ai permis ce qui t'arrive afin que tu puisses voir clair en ton cœur. Mais tu es en réel progrès dans les domaines qui ne me sont pas indifférents. Tu as voulu marcher avec moi, et je suis ton professeur. Je connais ce qui est au plus profond de toi et je permettrai ces tribulations jusqu'à ce que tu sois complètement débarrassé de ce défaut. Mais la chose la plus importante, c'est que je suis et serai toujours avec toi dans les épreuves !* «

Notre réponse doit être la suivante : » *Seigneur, tu as mis le doigt sur certaines défaillances qui demeurent en moi. Délivre mon cœur. Encourage-moi, Seigneur, afin que je ne rétrograde pas mais que j'aie de l'avant avec toi.* «

4-L'épreuve de l'isolement.

Je sais ce que c'est que de se heurter au silence, et de ne plus entendre la voix de Dieu. J'ai traversé des périodes de confusion totale pendant lesquelles il me semblait être livré à moi-même, la voix de la conscience étant devenue muette. J'ai vécu des moments, seul, sans un ami auprès de moi pour me rassurer à l'aide de quelques conseils. Tout ce qui m'avait aidé par le passé allait de travers et je me retrouvais plongé dans l'obscurité la plus complète. Je ne savais plus quel était le chemin et j'accumulais les erreurs. J'avais envie de dire : » Ô seigneur, qu'est-il arrivé ? Je ne sais plus où aller ! «

Réaction sans doute très positive, allez-vous penser ! Mais nous sommes tous appelés à faire face à ce genre de confusion quand Dieu décide de tester notre

engagement pour lui. Dieu merci, ce n'est que » **la sombre nuit de l'âme** « . Elle passera, car le Seigneur désire éclaircir notre chemin.

Les paroles qui suivent sont sorties de la bouche de Jésus, le fils de Dieu :

» *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?* « (Matthieu 27 :46).

Ce sentiment de solitude vous envahit lorsque Dieu semble vous cacher sa face et qu'aucun de vos amis ne semble réellement comprendre les tribulations par lesquelles vous passez. Vous vous demandez alors s'il est possible que Dieu puisse dérober sa face à ceux qu'il aime et retirer sa main protectrice afin de vous enseigner la confiance et la dépendance. La Bible nous répond clairement à ce sujet, lorsqu'elle déclare, à propos d'Ezéchias :

» *Dieu l'abandonna pour l'éprouver, afin de connaître tout ce qui était dans son cœur* « (2 Chroniques 32 :31).

Je peux honnêtement affirmer que Jésus n'a jamais été aussi présent pour moi qu'aujourd'hui. Mais je dois avouer qu'il est des moments où, même si nous nous tenons à genoux et que nous supplions Dieu, les cieux nous semblent de marbre, et nos prières n'y ont pas accès. Nous ne ressentons que vide et échec, et nos cœurs supplient :

» **Ô Seigneur, où es-tu ?** «

Dieu dit :

» *Dans un débordement d'indignation, je t'avais un instant dérobé ma face* « (Esaïe 54 :8).

Mais il nous dit aussi :

» *c'est lui...qui rachète ta vie du gouffre, qui te couronne de bienveillance et de compassion* « (Psaumes 103 :4).

Il nous promet néanmoins de combler de bienfaits ces temps de solitude.

Un jour, à l'issue d'une mission d'évangélisation à San Francisco, un jeune homme est entré dans la salle de prière. Je l'avais rencontré quelques années auparavant. Lors d'une de mes missions, il avait pleuré sur ses péchés, s'en était repenti et avait prié pour son salut. Cette nuit-là, il avait quitté la salle, la joie au cœur. Aujourd'hui,

il avait l'air complètement perdu : de toute ma vie, je n'avais vu un jeune visage aussi triste ! Il me confia :

– *» Monsieur Wilkerson, je ne sais plus de quel côté me tourner. La joie m'a quitté, et Dieu me semble bien loin. La tentation est sans cesse à ma porte, j'ai peur de rétrograder et de perdre la bénédiction de Dieu. Je n'éprouve plus que de la peur ! «*

Je posais la main sur l'épaule du jeune homme et lui répondis :

– *» Mon fils, le temps des épreuves a sonné pour vous. Dieu vous teste afin de voir ce qu'il y a dans votre cœur. Souhaitez-vous vous repentir, accepter son pardon et ne plus rien cacher ? Dieu ne vous a pas abandonné. «*

Soudain, des larmes se mirent à couler le long de ses joues :

– *Voulez-vous dire que Dieu ne m'en veut pas, après tout cela ? me demanda-t-il.*

– *Non ! Lui répondis-je.*

– *Mon agitation et mon désespoir sont-ils le résultat de quelques mauvaises habitudes de vie ? Continua-t-il.*

Je lui répondis qu'il avait seul la réponse.

– *Non, je ne pense pas, répliqua-t-il.*

Puis soudain, ses yeux s'ouvrirent : en réalité, ce n'était pas la faute de Dieu ! C'était sa propre négligence, dans le domaine de la prière et de l'étude de la parole en ces temps d'épreuve, qui l'avait conduit dans cet état de crainte et de déclin spirituel. À ce moment-là, l'Esprit du Seigneur commença à faire renaître l'espoir en lui. Les mains levées vers le ciel, il se mit alors à louer le Seigneur : *» Délivre-moi Seigneur ! Restaure ma foi ! «*

Quand je le quittai, il remerciait le Seigneur de l'avoir raffermi dans son engagement. Le Saint Esprit rayonnait en lui.

J'ai vécu cette expérience de la prière et de la bénédiction dans le domaine des finances de l'église, par exemple. J'ai expérimenté, pendant un an, cette marche avec Jésus comme guide, sa voix, derrière moi, me soufflant sur le chemin : *» David, voici le chemin, prends-le ! «*

J'ai su ce que c'était que de prendre un crayon et du papier, d'y écrire mes questions et de le voir m'y répondre. Puis tout d'un coup, je sombrais dans des nuits de profonde confusion pendant lesquelles je perdais toute notion de la route à suivre. J'ai alors commis bien des erreurs qui me plongeaient dans le désespoir et me faisaient dire : » *Mon Dieu ! Où es-tu ?* «

Je m'enfermais dans la prière durant trois ou quatre semaines d'affilée, et je disais : » *Seigneur, j'ai besoin de toi ! J'ai besoin d'être brisé !* « Mais je ne ressentais que mon chagrin, la froideur de mon cœur et le pénible silence des cieux. Pourtant, à travers tout cela, j'avais la sensation que Dieu était à l'œuvre. *Tiens bon*, me disait l'Esprit saint. *Ne te laisse pas abattre par les épreuves. Quand l'adversaire viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Eternel le mettra en fuite ! (Esaïe 59 :19)*

Sachez reconnaître celui en qui vous avez cru

Peut-être êtes-vous en train de traverser un flot de tribulations. Vous savez alors de quoi je parle lorsque je dis que les cieux sont de marbre. Vous savez certainement aussi ce que sont les échecs à répétition ! Vous attendez depuis si longtemps des réponses à vos prières ! Mais on ne vous a servi qu'une coupe de souffrance. Et rien ni personne ne peut satisfaire les besoins de votre cœur !

À la suite d'une prédication sur les tribulations, je vis un jour une femme venir vers moi. Elle me dit :

– » *Lorsque je suis arrivée ce matin à l'église, j'étais heureuse et détendue. Mais lorsque vous avez mentionné la coupe de douleur, je me suis mise à pleurer, car j'ai alors réalisé que ma joie n'était qu'une façade. Mon mari m'a quittée et mon foyer est sens dessus dessous. J'ai dû faire face à tout. Mais maintenant, je sais que je suis en train de me noyer !* «

Cette femme était brisée devant le Seigneur. Je me suis mis à prier avec elle afin que Dieu la soutienne dans sa foi. Elle repartit, le cœur rempli de la vraie joie que dispense le Seigneur.

Quand un homme ou une femme ont faim et soif de Dieu, ils sont immanquablement attaqués avec violence par les forces ennemies.

En fait, c'est le temps difficile où les enfants de Dieu sont passés au crible. Mais tout croyant peut se lever et affirmer :

» Je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là « (2 timothée1 :12).

C'est le moment de prendre position ! Vous n'êtes pas obligés de rire ni même de vous réjouir, car il se peut qu'en cet instant, vous ne ressentiez aucune joie, mais plutôt des tourments intérieurs. Sachez cependant que Dieu est toujours avec vous, car il est dit dans les écritures :

» L'Eternel siégeait lors du déluge, l'Eternel siège en roi pour toujours « (Psaume 29 :10)

Sa voix vous dire : Ne t'agite pas ! N'aie pas peur ! Garde les yeux fixés sur moi. Dépose tous tes fardeaux à mes pieds.

Vous comprendrez alors que vous êtes toujours l'objet de son amour incommensurable.